

يَدُ الْغَنِيمِ
سس

استيقظت أمس مظهرًا عائدًا من سفرٍ ،
كنت أعلم ، -

رأيت في حلم أن الضوء يطلع كند نياتٍ لا أعرف اسمها ،
غير أنه يشبه دوار الشمس .

مرت في الحلم
مدن كثيرة ومدن بيت ،
بيوت كثيرة ومدن غرقة ،
غرف كثيرة ولا سرير ،
أسرة كثيرة ولا نوم .

ما أشبه أن ترى الهواء
يفتح أزرار وردة في خنوء الفجر
وهي لم تكد تنهض من النوم .

ADONIS

La main du nuage

Revenant de voyage, je me suis réveillé hier, troublé.
Je rêvais –

 dans mon rêve j'ai vu que la lumière montait comme
 une plante
 dont j'ignore le nom mais qui ressemble au tournesol.
 Ont défilé dans le rêve
 de nombreuses maisons, sans maison,
 de nombreuses maisons, sans chambre,
 de nombreuses chambres, sans lit,
 des lits nombreux sans sommeil.

Comme il est voluptueux de voir l'air
défaire les boutons d'une rose
dans la lumière de l'aube,
alors qu'elle se réveille à peine.

مِنْ شَقَوَاتِ بَابِ غُرْفَتِي وَنَوَافِذِهَا ،
بِجَبَّتِي وَنَقَعَ خَطَوَاتِي ، لَامِيَةِ النَّكَرِ لَامِيَةِ اللَّيْلِ ،
خَطَوَاتِ امْرَأَةٍ بِجَوَابِيَّةٍ أَبَدًا ،
لَا تُشْنِجُ ، لَا تُعْرِفُ الرَّاحَةَ ، لَا تَنَامُ
اسْمُكَ الرَّيْحُ .

لَمْ أَتَكَنَّ بَعْدَ
مِنْ إِضْطَاعِ الزَّمَنِ
لَكِي يَسْتَأْكِنِي فِي رُحِيِّ نَزْدِهِ الْإِخْفَرُ .

هَذَا ، هَيْتَ أُسْكِنُ الْآنَ
لَا يَتَوَقَّفُ الْفَرَانِجُ عَلَى الرَّسْتَكْوَى .

سَرَّيْجِدُ مَا يَعْمَلُ
وَلَا مَا أَوْى لَهُ .

À travers des fissures dans la porte et les fenêtres de ma chambre
vient le rythme de pas, ni ceux du jour, ni ceux de la nuit.
Ce sont les pas d'une femme éternellement vagabonde
qui jamais ne vieillit, ne repose, ne dort.
Son nom est le vent.

Je n'ai pas encore réussi
à convaincre le temps
de s'associer à moi pour jeter son dé vert.

Ici, où j'habite maintenant,
le vide n'arrête pas de se plaindre.
Il ne trouve rien à faire
et n'a pas de demeure.

أَعْرِفُ أَنَّ هَجِيئِي بَيْنَ وَتَيْ وَأَخَرِ
هَجِيَّةٍ أَهْطَاءِ ،

غَيْرَ أَنَّ أَهْطَاءُ مَنْذُورٍ لِلرَّيْحِ ،
ذِكْرُ أَنَّهَا لَا تُبْعَثُ إِلَّا بِهَا
إِلَّا رَسَائِلُ الشَّيْءِ
وَاللَّيْسُ سَدُّ لَيْفَيْنِ .

رُسِمَ فِي الرَّسْفِ أَصَوَاتًا غَرِيبَةً
لَا يُقَدَّرُ أَنْ يُحْيَلَ بِهَا
إِلَّا مَحْفُوفُ الْفُؤُولَةِ وَالْكَلامِ .

عَوْدِي السَّفَرِ
أَنَّ أَقْرَأَ الْوَقْتِ
مُخْطُوطًا بِيَدِ الرَّفِيعِ .

Je sais que mon ton, parfois,
est un ton de célébration,
mais c'est une célébration vouée au vent.
Cela parce qu'il nous dépêche seulement
les missives du doute
et les messagers de la certitude.

J'entends dans le voyage des voix étranges.
Ne peut les cerner qu'un musée destiné
à l'enfance de la parole.

Le voyage m'a enseigné
à lire le temps
tracé par la main du nuage.

أَيْنَ رُجْدِ الْإِكْسِيرِ
رَلَذِي نَيْسِيرٍ دَائِمًا إِلَى جَانِبِي
آتِيَا دَائِمًا مِنْ زَعَانٍ آخِرٍ ؟

- ١٠ -

زَارَفِي رَلَلِكِ أُمَسِبِ ، إِيَّاهُ -
لَأَنَّهُ رَفَضَ أَنْ يَأْخُذَ رَلَقَارَ
رَلَذِي تَأْخُذُهُ الْجُومُ .

رُتَّجِينِي ، أُيَّيْكَ الشَّمْسُ ،
أَطْلُقْنِي ، أُيَّيْكَ رَلَلِكِ .

لَا يَلْهُو فِي السَّفَرِ فِي بَرْدِ هَذَا الْعَالَمِ ،
وَالِدَ رَلَّغَةَ ،
وَاللَّغَةَ لِحَافٍ مَلِيحَةٍ بِالتَّقْوَبِ .

Où trouver l'élixir
qui cheminerait toujours à mes côtés,
qui toujours viendrait d'une autre époque?

Hier, la nuit est venue à pied me rendre visite,
comme si elle refusait de prendre le train
que prennent les étoiles.

Mûris-moi, ô soleil.
Cueille-moi, ô nuit.

Nulle couverture pour le voyage dans le froid de ce monde
autre que le langage,
mais le langage est un drap criblé de trous.

خُيِّلَت الشُّوَاهِجُ أَنَّ تَكُونَ بَيَوتًا لِلْمَوَاجِ ،
سِرَّتِ الْمَوَاجِ هِيَ نَفْسُكَ
رَحِمَتِ الشُّوَاهِجُ .

مَتَى سَيَلْتَنِي أُخِيرًا
ذَلِكَ الْمَسَافِرُ الَّذِي فِيكَ
مَعَ هَذَا الْمَقِيمِ الَّذِي فِيكَ ؟
وَأَنْذَاكَ ، هَلْ سَيَبْقَى الشَّفَرُ
مَوْجِ كَلِمَاتٍ
يَكْسِرُ فِي أَحْشَاءِكَ ، عَلَى صَخْرَةٍ رَاحَتِي ؟

بَدِيلُ الْعَالَمِ الْخَفَاءِ ،
نَمَّ ، خُفِعَ فِي سِرِّيهِ ،
أَتَى رَافِدُ .

أُدْفِئِي
فِي

Les rivages ont accepté
d'être maisons pour les vagues,
car les vagues sont elle-mêmes
départ des rivages.

Le voyageur en toi rencontrera-t-il enfin
celui qui en toi réside?
Le voyage alors restera-t-il
vagues de mots
venant se briser dans tes entrailles
sur le rocher du sens?

Le monde ne cesse d'être un enfant.
Lève-toi et couche-le dans son lit,
ô lendemain.

Adonis
traduit de l'arabe par Anne Wade Minkowski